



Présentation de la campagne du conseil de l'Europe¹

La campagne de prévention du conseil de l'Europe « **Un sur cinq** » propose un dossier avec une histoire, en livre et vidéo, sur le thème général de **Kiko et la Main**. Il y a également de nombreux conseils donnés aux parents et éducateurs pour la prévention et l'accompagnement des enfants.



Cette campagne se base sur le fait qu'un enfant sur cinq subit une agression sexuelle ou un viol. Visant les enfants de trois à six ans, "On ne touche pas ici" leur permet d'apprendre à dire « non ! » lorsque quelqu'un s'approche de leur slip, ou leur demande de toucher leurs parties intimes. Cela permet d'apprendre les bons réflexes via une histoire qui reste dans leurs habitudes, une histoire de table de chevet. Publié en 2010, il a pour but de faire comprendre aux enfants que leur intimité est

importante, que leur corps leur appartient et qu'ils ne doivent pas garder le silence. Cet aspect est très complexe car on estime que la plupart des enfants agressés sexuellement connaissent leur agresseur et lui font confiance.

Les supports à disposition

Plusieurs documents sont mis à disposition dans le cadre de cette campagne de prévention sur le site : <https://www.coe.int/fr/web/children/underwear-rule>

■ Le livre



Il s'agit d'un court livre de chevet, en ebook ou à télécharger pour impression. Il y a deux personnages dans cette histoire pour enfants : Kiko, un petit personnage qui représente un enfant, et la Main, avec qui il joue. Ils commencent d'abord par jouer à l'avion, puis au piano et au pâtissier. Ensuite, ils décident de jouer au loup. La Main symbolise dans l'histoire un adulte qui touche un petit garçon ou une petite fille. La Main demande à chaque fois avant de toucher une partie du corps de Kiko : la tête, le nez, les mains. Celui-ci dit oui à chaque fois, jusqu'à ce que la Main demande à toucher son slip : à ce moment, le petit personnage s'énerve et crie « Non ! » Dans l'histoire, la Main précise que Kiko a eu la bonne réaction et que, si quelqu'un tente de le faire, il ne faut pas garder le secret.

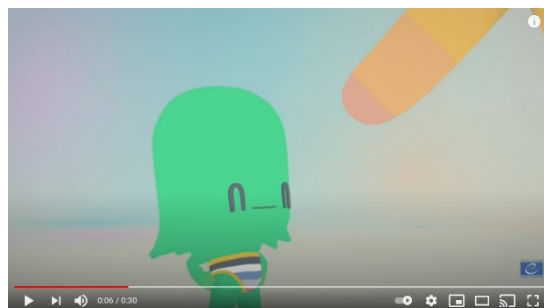
Les retours sont mitigés quant à cet ouvrage. Il s'agit d'un bon concept avec des personnages qui parlent bien aux enfants, ce qui permet d'installer un cadre préventif sans toutefois bouleverser leur univers. De plus, il s'agit d'une des rares campagnes à échelle nationale et internationale, ce qui limite la portée des critiques. Cependant, certaines personnes trouvent que plusieurs points ne sont pas assez approfondis. Par exemple,

¹ Site du Conseil de l'Europe : <https://edoc.coe.int/fr/6-10-ans/5381-kiko-et-la-main.html>

qu'il ne faut pas dire "ici" car c'est un terme trop vague qui peut désigner d'autres zones du corps, mais "parties intimes". C'est un juste milieu à situer : quels termes employer pour les désigner sans infantiliser l'enfant, mais sans le brusquer non plus ? De plus, est-ce que l'enfant comprend bien que personne n'a le droit d'y toucher, y compris les personnes de confiance (entourage proche, famille) ? En revanche, même si rien ne garantit que la main s'en ira après le refus, cela augmente les chances de protéger l'enfant et de briser le silence. Si cela lui arrive malgré tout, avec ce livre, il a quelque part à l'esprit l'idée que ce n'est pas normal.

■ La vidéo²

L'histoire reprend le même schéma que le livret. Il n'y a cependant pas tous les jeux avant le loup, on arrive directement dans la phase où la main tente de toucher la main : il n'y a pas de transition, ce qui peut être assez brutal pour l'enfant. Dans le livre, les jeux précédents permettent à l'enfant de se retrouver dans un climat d'écoute et de détente. La vidéo se finit trop vite après le "non" de Kiko quand la main demande à toucher son slip,



ce qui peut ne pas paraître assez clair pour les plus jeunes. De plus, la vidéo se termine là-dessus : la main s'enfuit, et il n'y a pas de notion de secret dangereux à garder comme dans l'histoire écrite. Cette notion est essentielle car, avec le rapport de domination, le refus verbal d'un enfant ne suffit pas forcément à empêcher l'agression sexuelle ou le viol. S'ajoute également le fait que le texte à la fin peut être uniquement compris par un adulte, alors que la vidéo est à destination des enfants. Dans l'ensemble, la vidéo n'insiste pas assez sur le fait que les enfants ne sont pas seuls, qu'on les croit et que la pédocriminalité n'est pas normale.

■ La plaquette informative³

Ce document explique aux parents comment prévenir les enfants des dangers de la pédocriminalité, afin de les rassurer et de les sécuriser sans les brusquer. Il porte le titre suivant : "Comment enseigner la règle on ne touche pas ici ?". Il comporte plusieurs conseils, certains sont très connus tandis que d'autres sont moins développés alors que très efficaces. La communication et la confiance entre parents et enfants est une ligne directrice de cette prévention.



Les enfants doivent apprendre à faire la différence entre les gestes affectifs normaux et ceux qui ne le sont pas. Par exemple, il faut faire comprendre aux enfants qu'un bisou sur le front de la part d'un proche est permis, mais pas un bisou sur le pénis par exemple. Il est aussi essentiel que la réciprocité soit acquise : il n'est pas normal qu'un adulte demande à un enfant de toucher ou d'embrasser ses parties intimes.

Ils insistent également sur la notion de secret, que les enfants adorent : expliquer aux enfants qu'un secret qui leur inspire de mauvais sentiments (honte, tristesse, peur) n'est pas bon et qu'il ne faut pas le garder, mais au contraire en parler. Il y a des exemples de phrases à dire aux enfants pour leur expliquer : "les bons secrets rendent heureux, pas les mauvais", "si tu n'aimes pas qu'on te touche, c'est que ce n'est pas bien". Dans cette même idée, la plaquette insiste sur le fait que rendre tabou la sexualité, même pour les plus jeunes, rend le danger de la pédocriminalité encore plus présent. Cela doit être pris en compte dans l'idée que l'enfant peut être agressé dès le plus jeune âge et que, plus tôt le sujet est abordé, plus vite la notion est assimilée.

La parole est essentielle car elle permet de ressentir moins de honte vis-à-vis des événements. Il faut également expliquer à l'enfant de se construire un réseau de confiance, c'est-à-dire d'avoir une personne sous

² <https://www.youtube.com/watch?v=3BqSGSmQ-ow>

³ <https://www.coe.int/fr/web/children/underwear-rule#%7B%2262788258%22%3A%5B%5D%2C%2262788333%22%3A%5B%5D%7D>

son toit et une personne extérieure au cercle familial à qui parler si besoin. Il est indispensable que ces deux personnes n'aient pas de lien : ne pas choisir le père et son meilleur ami par exemple. Cette idée est limitée dans le cas où l'agresseur en fait partie, mais peut permettre tout de même à l'enfant de s'exprimer en toute liberté dans un certain nombre de situations car il se sentira écouté et cru. On retrouve également l'idée que l'enfant doit être vigilant et parler lorsqu'un certain nombre de signes se manifestent : s'il se sent mal à l'aise ou refuse de voir un adulte, s'il se renferme etc. Il y a également des conseils plus connus, comme de ne pas monter dans la voiture d'un inconnu. Ils rappellent également que les enfants peuvent appeler des numéros d'écoute, mais ce conseil ne s'applique qu'à partir d'un certain âge. Enfin, il s'agit aussi de rassurer les parents et les guider dans une situation de pédocriminalité : ne pas montrer à l'enfant qu'on est bouleversé pour ne pas le culpabiliser, et se tourner directement vers un professionnel (policier, médecin, psychologue), non seulement pour son propre enfant mais aussi en cas de soupçon d'agression sexuelle ou de viol chez un autre enfant.

Discussion :

Certains aspects de cette campagne sont controversés, d'autres sont tout de même essentiels. Le guide pour les parents insiste sur l'importance de la confiance et de la communication, en écartant la honte afin de libérer la parole. Celle-ci est indispensable afin d'empêcher les enfants de subir des années de violents traumatismes.

Pour rappel, le numéro du service national d'accueil téléphonique de l'enfance en danger est le 119.

*Pour rappel également, ainsi que l'indique le Conseil de l'Europe, **c'est en final aux parents et aux adultes de protéger les enfants. On ne peut les laisser se défendre seuls.***

Rédigé par Maelle FAYSSE DE MULDER - août 2021

Bibliographie

- <https://prevention-violencessexuelles.com/2019/03/12/on-ne-touche-pas-ici-une-regle-insuffisante/#:~:text=Il%20y%20a%20quelques%20ann%C3%A9es,on%20ne%20touche%20pas%20ici%20%C2%BB.>
- <https://www.coe.int/fr/web/children/underwear-rule>
- https://www.youtube.com/watch?v=3BqSGSmQ-ow&ab_channel=CouncilofEurope
- https://www.coe.int/t/dg3/children/underwearrule/howto_fr.asp